

Steve De Shazer

Julien BETBÈZE

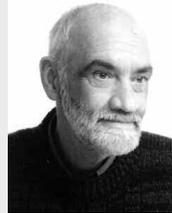
Parmi les éricksoniens, de plus en plus de psychothérapeutes s'intéressent aux apports, aussi bien théoriques que pratiques, proposés par Steve De Shazer, thérapeute « bref » qui se situe dans la lignée de l'œuvre de Milton H. Erickson.

Steve De Shazer est né en 1940, il est décédé le 11 septembre 2005 à Vienne. Il a passé une grande partie de sa vie dans le Wisconsin où il a cocréé l'Institut de thérapie brève de Milwaukee. Il a également effectué de nombreux séminaires en France entre 1990 et 2000. Au cours de ces formations, Steve De Shazer se comportait souvent avec les étudiants comme il se comportait au cours des thérapies, c'est-à-dire qu'il amenait les étudiants à devenir actifs afin de développer une compréhension dynamique de son approche qu'il définissait comme une approche en perpétuelle évolution. En ce sens-là, De Shazer reste un chercheur qui aide chacun à trouver de nouvelles possibilités d'action et de compréhension à partir de son expérience personnelle. De Shazer ne cherchait pas simplement à transmettre un contenu

informatif, mais aussi un style, une manière d'être qui respecte les patients, leur vision du monde et amène le thérapeute à être créatif, tout en étant attentif aux potentialités de vie qui sont déjà présentes.

De Shazer est le fils d'une chanteuse d'opéra et d'un ingénieur en électricité. Cette double filiation se retrouvera dans ses écrits qui viseront à développer une compréhension rationnelle et un processus thérapeutique, compréhension faisant toute sa place à la poésie du quotidien. Il était un passionné de base-ball et de cuisine, mais également de philosophie. Il s'est particulièrement intéressé à la philosophie européenne, à travers de longues fréquentations de Wittgenstein, et également aux œuvres de Jacques Derrida et Jean-François Lyotard. Ces deux philosophes français étant à de nombreuses reprises discutés, utilisés, interrogés pour permettre aux thérapeutes, à travers la notion de déconstruction et de postmodernité, de trouver un nouveau cadre pour rendre compte d'une pratique collaborative.

Concernant sa relation avec Milton Erickson, il reconnaît ⁽¹⁾(p. 40) : « *Lorsqu'à la fin*



Steve De Shazer

LA QUESTION MIRACLE

des années 60 et au début des années 70, j'ai commencé à apprendre à faire des thérapies avec mes clients – ou mieux, grâce à eux –, j'étais fasciné par le travail de Milton Erickson. » Devant la dextérité d'Erickson à trouver des solutions spécifiques à chaque cas, De Shazer a d'abord essayé de chercher l'essence de la méthode pour essayer de construire une théorie avec ses règles, avant de se rendre compte que, peut-être, il n'y avait rien de caché, que tout était déjà là dans sa diversité et dans sa variété. Cette constatation l'a amené à quitter les rivages illusoire, de trouver une théorie explicative de type structural. Il n'a pas cherché à construire une approche scientifique, mais il est passé d'une unité d'investigation qui avait été « *Erickson - et - ses - écrits* » à « *Erickson - ses - écrits - et - moi - lecteur* ». Cela lui a permis de se rappeler la nature dialoguée et dialogique de la pratique thérapeutique, de relire ses histoires d'un point de vue interactionnel et de nous faire percevoir que « *toute thérapie intelligente nécessite que le thérapeute et le patient aient l'intelligence de trouver ensemble des moyens intelligents de coopérer* » ⁽¹⁾(p. 46).

Cette ligne directrice va être une des caractéristiques du travail de De Shazer : passer d'une approche à orientation stratégique, à une approche à orientation collaborative. C'est ce qui l'a amené à souligner l'importance

JULIEN BETBÈZE

Psychiatre des Hôpitaux, chef de service du Service d'Accueil Familial Thérapeutique de Loire-Atlantique, membre de l'AREPTA (Institut Milton Erickson de Nantes), formation et conférencier en hypnose, thérapie brève et familiale, EMDR - HTSMA, chargé de cours universitaire.

julien.betbeze@oceanetpro.net



de la relation dans toute relation thérapeutique, celle-ci étant « *une entreprise négociée, consensuelle et coopérative dans laquelle le thérapeute centré sur les solutions et le client produisent divers jeux de langage centrés sur des exceptions, des objectifs, des solutions* » ⁽²⁾(p. 87). Ces différentes notions d'exception, d'objectifs et de solution ont été transmises à De Shazer directement par le travail de Milton Erickson.

Comme le rappelle Jay Haley ⁽³⁾ : « *Un jeune homme voulait un exposé clair de la façon de procéder d'Erickson. Erickson interrompit la discussion et entraîna le jeune homme*